

1 PIERRE : UNE ETUDE

NOUS SERONS JUSTIFIES A LA FIN

1 Pierre 3 : 19 – 21

Introduction

Il faut reconnaître que ce passage est très difficile. Luther disait : « Ce texte est fort merveilleux et peut-être un passage plus obscur que quelconque d'autre dans le Nouveau Testament au point où je ne sais pas avec certitude ce que Pierre a voulu dire ! ». Il faut rester humble quant au sens précis tout en jugeant les plusieurs théories qui existent et en gardant en tête le sens général de ce que Pierre voulait dire.

Ces théories se basent sur des discussions linguistiques mais il faut également prendre en compte le contexte (texte hors du contexte = prétexte). Il en reste deux qui sont réellement possibles (ce qui est reflété dans le choix des éditeurs bibliques). En réalité, rien ne change ni dans le sens ni dans la conclusion. Quelque soit l'option qu'on choisit, Pierre dans ce passage renforce son message d'encouragement à mettre sa confiance en Dieu face aux difficultés, à la persécution, etc. et à persévérer dans la fidélité à Dieu (v.17).

1. L'événement

Pierre cite l'exemple de Noé pour encourager les chrétiens qui souffrent pour le moment. Il y a deux possibilités concernant vv.19 & 20. La première théorie comprend qu'avant de monter au ciel, Jésus est descendu dans le séjour des morts où il a proclamé sa victoire aux esprits des méchants (Pierre souligne ici que le message était entendu par les esprits de ceux qui avaient désobéi à l'époque de Noé) : « Lui, il a été tué dans son corps, mais l'Esprit Saint lui a rendu la vie. Alors il est allé annoncer la Bonne Nouvelle aux morts qui étaient en prison. Ces morts sont ceux qui ont désobéi à Dieu autrefois, quand Dieu faisait durer sa patience. C'était au moment où Noé construisait son bateau. » (vv.18 – 20, Parole de Vie). Ces personnes étaient (et sont) « en prison » en attente du jour de jugement (cf. Luc 16 : 19 – 26 ; Apoc. 20 : 11 – 15). Dans cette théorie, le mot « prêcher » ne veut pas dire un message de repentance (cf. Hébr. 9 : 27) mais une proclamation de victoire. Ceux qui prônent cette théorie citent comme soutien le symbole des apôtres (confession de foi des premiers siècles) : « Je crois...en Jésus Christ...qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, **est descendu aux enfers**, le troisième jour est ressuscité... » (cf. Ac. 2 : 31 ; Eph. 4 : 8 & 9). L'annonce de sa victoire soulignerait la justice de Noé qui avait écouté le Dieu qui venait de gagner la victoire.

Selon la deuxième possibilité, l'Esprit de Christ est descendu sur Noé pour prêcher la repentance aux gens autour de lui (cf. 2 Pi. 2 : 5 ; 1 Pi. 1 : 10 & 11) : « Il a été mis à mort dans son corps mais il a été ramené à la vie par l'Esprit. Par cet Esprit, il avait déjà prêché aux hommes maintenant prisonniers du séjour des morts qui autrefois s'étaient montrés rebelles, alors que Dieu faisait preuve de patience pendant que Noé construisait le bateau. » (vv.18 – 20, Bible du Semeur). Ces personnes sont appelées « les esprits en prison » simplement puisque à cause de leur désobéissance elles sont maintenant en prison. Cette interprétation souligne plus la patience de Dieu envers les pécheurs, qui agit aussi autour de nous (2 Pi. 3 : 3 – 10).

2. L'importance de l'événement

Le danger avec ce passage est de se concentrer tellement sur ces premiers versets qu'on perd de vue le point important que Pierre veut souligner qui se trouve dans la suite. Noé a été justifié et sauvé par Dieu alors qu'il appartenait à une toute petite minorité (lui et sa famille), sans doute persécutée (compte tenu des contextes dans lesquelles Pierre les cite). Mais ce qui compte enfin n'est pas ces années-là mais le jugement final : ces huit personnes étaient sauvées, les autres étaient noyées. Pierre souligne ainsi son enseignement sur l'importance de rester fidèle à Dieu dans les souffrances car Dieu voit et jugera à la fin.

3. L'importance de l'événement pour nous

Pierre dit que Noé est un bon exemple pour nous. Il a été sauvé en passant par les eaux. Pierre dit que ceci donne une image du baptême où le chrétien aussi passe à travers les eaux (ce qui montre la nature « normale » du baptême pour un chrétien). Il ajoute que ce n'est pas le baptême en soi qui sauve (nous sommes dans même bateau que Noé !) mais Dieu (« Cette eau (du déluge) préfigurait le baptême qui vous sauve, vous aussi, non pas parce qu'il vous laverait de toutes les souillures du corps, mais parce que vous vous y engagez en toute bonne conscience envers Dieu. Si le baptême nous sauve, c'est grâce à la résurrection de Jésus-Christ », Parole Vivante). C'était Dieu qui a sauvé Noé et non pas l'arche (cf. Gen. 6 : 18 ; 8 : 1 ; Hébr. 11 : 7). Noé a agi en fonction de ce que Dieu lui avait révélé et Dieu a compté sa confiance en lui pour justice. Nous sommes sauvés par l'engagement de foi qui nous unit dans la résurrection de Jésus (Rom. 6 : 3 & 4). Pierre nous encourage à rester fidèle à Dieu tout comme Noé car ce que Dieu a fait pour Noé, il fera aussi pour nous.

Conclusion

Noé a passé un long moment de difficulté où il faisait ce que Dieu lui avait dit sans écouter le monde. A la fin de l'histoire, seuls lui et sa famille sont sauvés. De la même façon, nous devons rester fidèles à ce que Dieu a dit quoique le monde nous dit, car nous aussi serons justifiés à la fin.